



LÉO LEFRANÇOIS SÉLECTION 2012-2025

ataly_80@yahoo.fr
+33 7 61 89 15 70

9 rue d'Andlau
67300 Schiltigheim - FR

SIRET : 828 912 899 00022
Membre de l'ADAGP

leolefrancois.net
chairclauda.com

Ma pratique se déploie dans un territoire interdisciplinaire où se rejoignent la performance et l'installation audiovisuelle, le cinéma documentaire et la photographie. J'y explore et exploite les passages **entre réel et imaginaire, entre image et matière, entre visible et invisible**. Mes réalisations proposent des expériences sensibles où l'image agit comme une présence vivante.

Comme une lie, se développe au centre de ma démarche, une réflexion sur ce que je nomme **l'image-magique** ou **l'image-survivante : une image qui ne se limite pas à représenter, mais qui possède un pouvoir d'invocation**. J'envisage chaque plan, chaque image comme une trace, un rituel, un fragment de mémoire susceptible de réveiller des forces symboliques.

*La puissance de l'image est moins dans son abyme, c'est-à-dire dans l'indéfinie représentation de la représentation de la représentation..., que dans son abîme, c'est-à-dire dans l'obstacle frontal, le pan qu'elle nous oppose brutalement comme un trou. Et les miroirs n'y feront rien pour apaiser ce vertige-là. Pierre Férida écrit qu' « il n'y a rien à dire de l'image si ce n'est qu'elle est – et ni vraie ni fausse – seulement et simplement parce qu'elle est ou parce qu'elle produit. »**

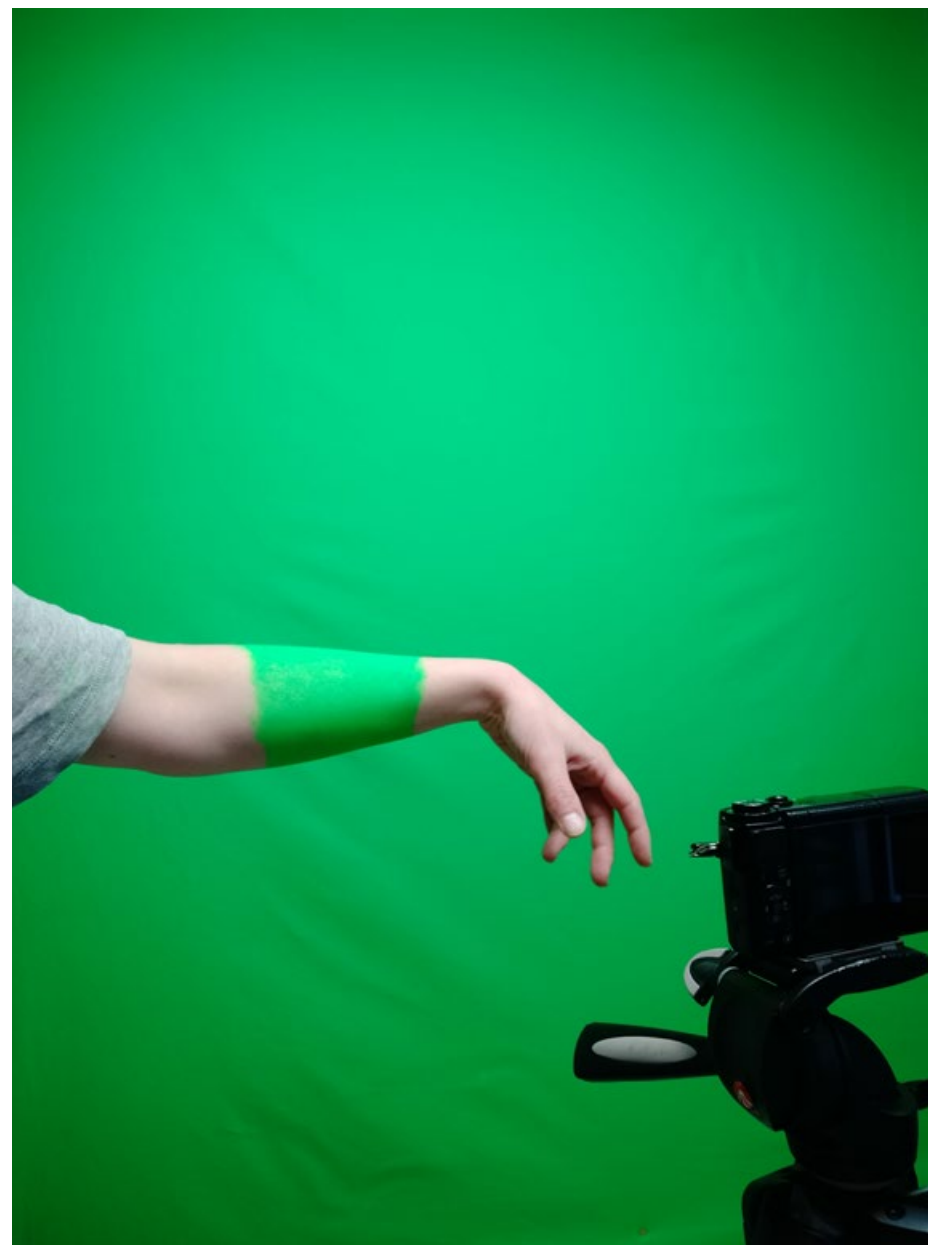
Au cœur de ma mythologie visuelle, mon rapport aux archives est essentiel. Je réactive des images anciennes, familiales ou anonymes, que je détourne, fragmente et réinscris dans de nouvelles temporalités.

Dans *3 ou 4 petits contes de guerre* (2024), je mêle récits oraux, voix et images de mémoire pour recomposer un espace flottant entre documentaire et fable. Ces fragments deviennent matière à une archéologie poétique : l'image n'y est pas fixée dans le passé, mais remise en mouvement, réincarnée. Cette recherche sur la persistance, la réapparition et l'effacement nourrit une réflexion plus profonde sur la mémoire et la possibilité d'une régénération du regard sur l'image.

Une recherche que j'étends également dans mes performances audiovisuelles, notamment dans *Living memories* (2014). **L'image n'y est jamais seulement envisagée dans un axe narratif. Elle ne dirige pas le regard vers une signification immédiate, mais invite à éprouver sa texture, son poids, sa fragilité, ses flux internes, sa densité : l'image respire, se contracte, se dilate.**

Dans *Le labeur et le sommeil* (2021), je filme le geste patient d'un vigneron, et observe la lente naissance d'un paysage incarné. Le grain de la lumière, la texture de la peau, la respiration de l'effort et la matière organique deviennent les motifs d'un récit sur l'épreuve du corps et du temps.

Je construis mes temporalités par strates, répétitions, suspensions et glissements. Mes images surgissent, persistent, se dissolvent ou reviennent sous une forme altérée. **Ce morcellement du temps rompt avec le présent pour ouvrir un espace mental, proche du souvenir, du rêve ou de la réminiscence.** Dans les vidéoclips *Densité* (2024) & *The Liquid State* (2023), le montage devient alors un outil de respiration, et plus seulement de progression.



archive de tournage *Jeux de Vilaine* (2020)



archive de tournage *The Liquid State* (2023)

Je développe également une pratique collaborative, où le dialogue entre disciplines et créateurs devient moteur de création et de fusion. Aux côtés de la réalisatrice Yvonne Debeaumarché, j'ai signé la création d'images mentales et symboliques dans plusieurs de ses films documentaires (*Voyance, Amour & Confinement* (2021) & *Gaïaland* (2022)) explorant la porosité entre le réel et l'invocation.

Avec le musicien Cosmic Neman, la performance *Reality is a dream* (2020) convoque l'aspect rituel de l'image, non pas au sens religieux, mais comme des motifs répétés, chargés de mémoire et de puissance symbolique. Les éléments de la terre, de l'eau, de l'air et du feu y convoquent une réalité floue et chahutée, ainsi qu'un imaginaire collectif et primitif.

Dans ce processus (que l'on retrouve dans nombre de mes créations) **ce qui est montré n'est jamais entièrement nouveau, mais toujours traversé par ce qui a déjà été vu, ressenti ou oublié : un héritage assumé et affiché.** À travers des moyens techniques et des formes d'images multiples, j'agis sur le spectateur de manière différée, cherchant à provoquer une ou plusieurs réminiscences intimes ou collectives.

Avec l'installation *Hairvomit* (2016), j'interroge la symbolique de la perte de cheveux, notamment via le mythe de Samson, je place alors physiquement le spectateur en miroir de mes personnages. Dans *La pudeur* (2016), je questionne le voile qui sacralise le corps plus qu'il ne le dissimule, mêlant tout à la fois les codes de la sculpture classique**, le jeu et la performance burlesque et l'image de la vierge.

Peut-être l'image de l'art « nous regarde » et nous « nous touche » en ce qu'elle fait venir à la forme et à la figure – c'est-à-dire au détour réminiscent – une image de rêve « voyante » et « touchante » de la substance des morts.***

Qu'il s'agisse d'images d'archives, de captations réelles ou d'improvisations live, je cherche à rendre visible la vie souterraine des images : ce qui demeure, se transforme ou réapparaît. Mon travail interroge la manière dont une image agit sur nous, comme un souvenir ou un rêve persistant. **La fragmentation du temps, la corporalité de l'image et sa dimension réminiscente participent d'une même recherche : faire de l'image un lieu d'expérience plutôt qu'un objet de représentation. Dans cette approche, où se conjuguent l'expérimentation plastique et l'intuition poétique, je compose une œuvre incarnée et polyphonique : un manifeste de la présence, de la résonance et du passage.**

* Pierre Fédida in *Gestes d'air et de pierre – Corps, parole, souffle, image* de Georges Didi-Huberman, 2005, Les Éditions de Minuit (p.61)

** *La Pudeur*, Antonio Corradini, 1752, Chapelle Sansevero à Naples

*** Georges Didi-Huberman in *Gestes d'air et de pierre – Corps, parole, souffle, image* de Georges Didi-Huberman, 2005, Les Éditions de Minuit (p.71)

LIMA AJRY

Vidéoclip, 05:29, 2025

Écrit et réalisé par Léo Lefrançois

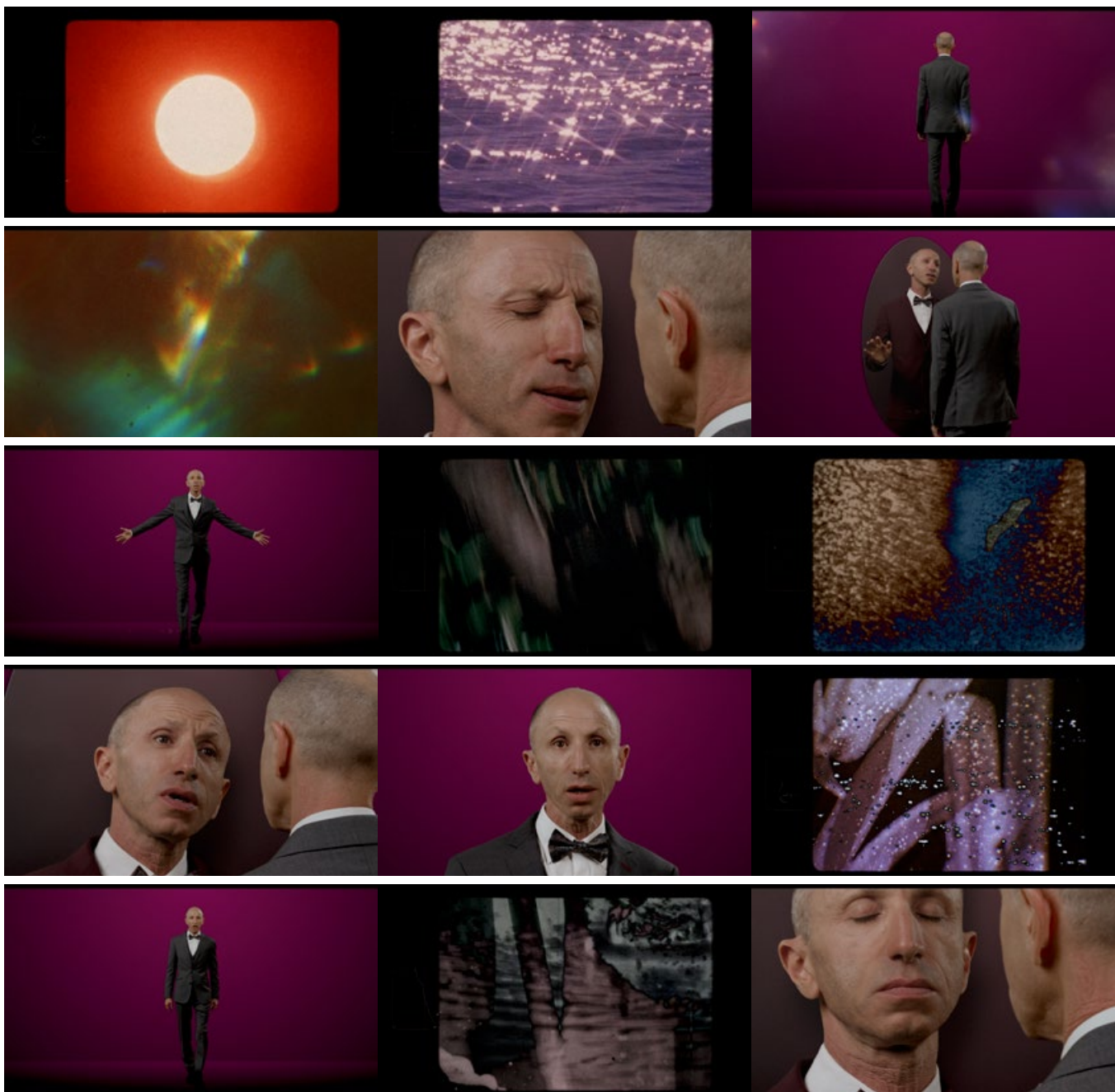
Vidéo 4K, couleur, stéréo,

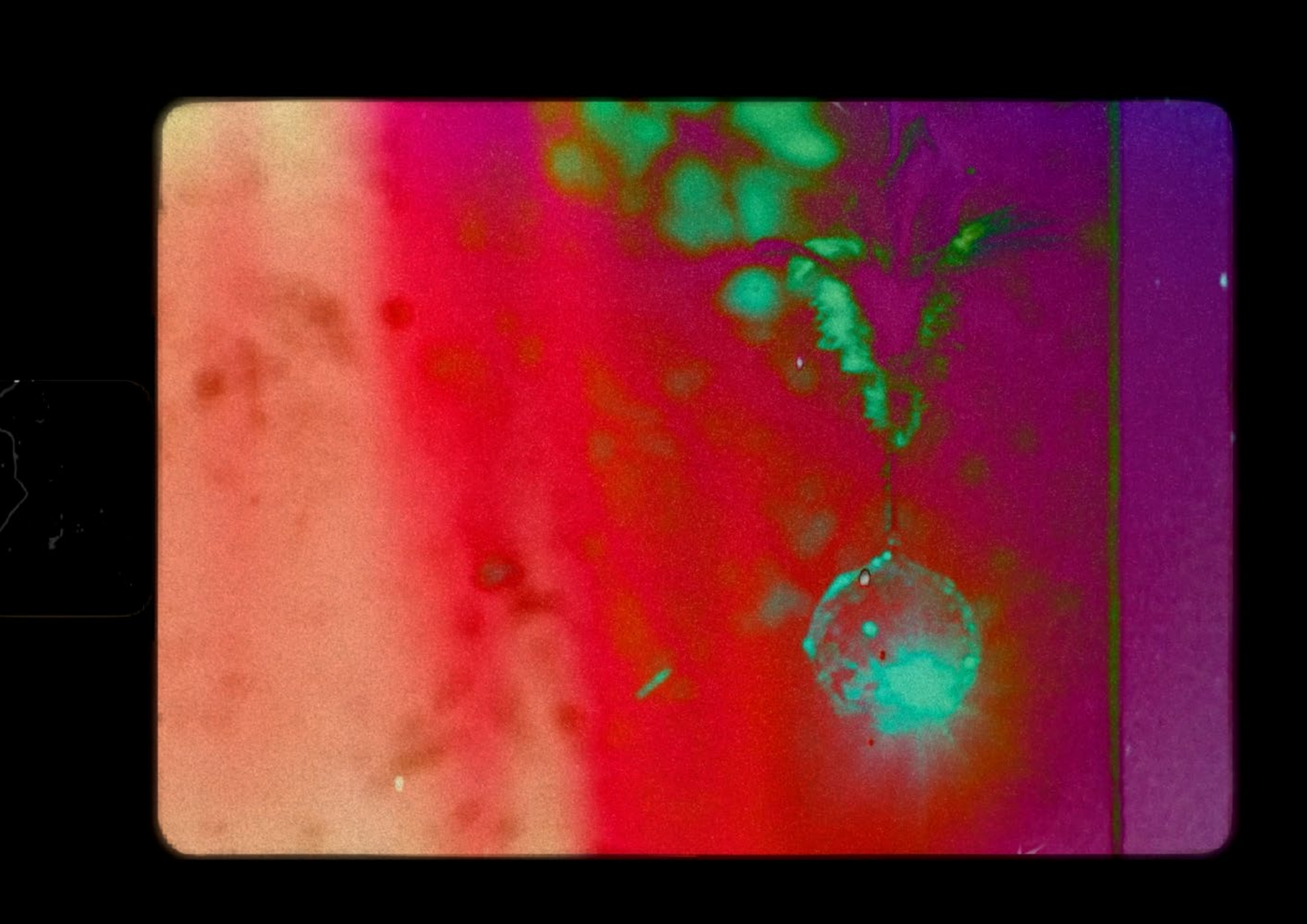
Morceau composé et interprété par Smaïn Kermiche
Produit par Smaïn Kermiche & Essaâda Music

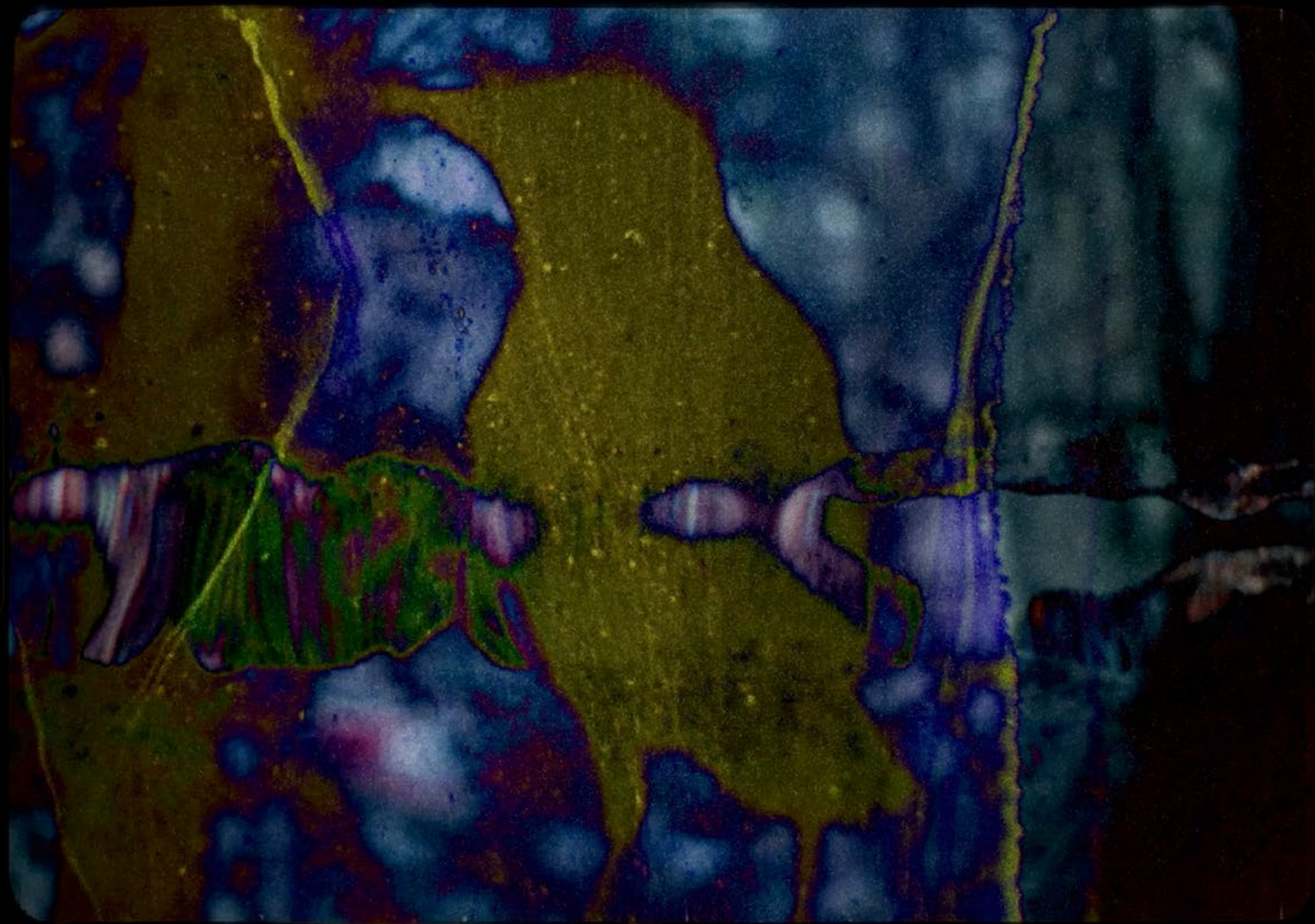
[lien de visionnement](#)

Comme le refrain d'un cœur lourd de nostalgie pour
le temps révolu,

**Lima Ajry résonne comme une voix intérieure,
une plainte mélancolique qui nous apaise,
nous habite et nous enseigne la mémoire.**







DENSITÉ

Vidéoclip, 03:54, 2025

Écrit et réalisé par Léo Lefrançois

Vidéo 4K, couleur, stéréo,

Morceau composé et interprété par Zombie Zombie
(Cosmic Neman, Etienne Jaumet & Dr Dr Schönberg)
Produit par SLEAK & Born Bad Records

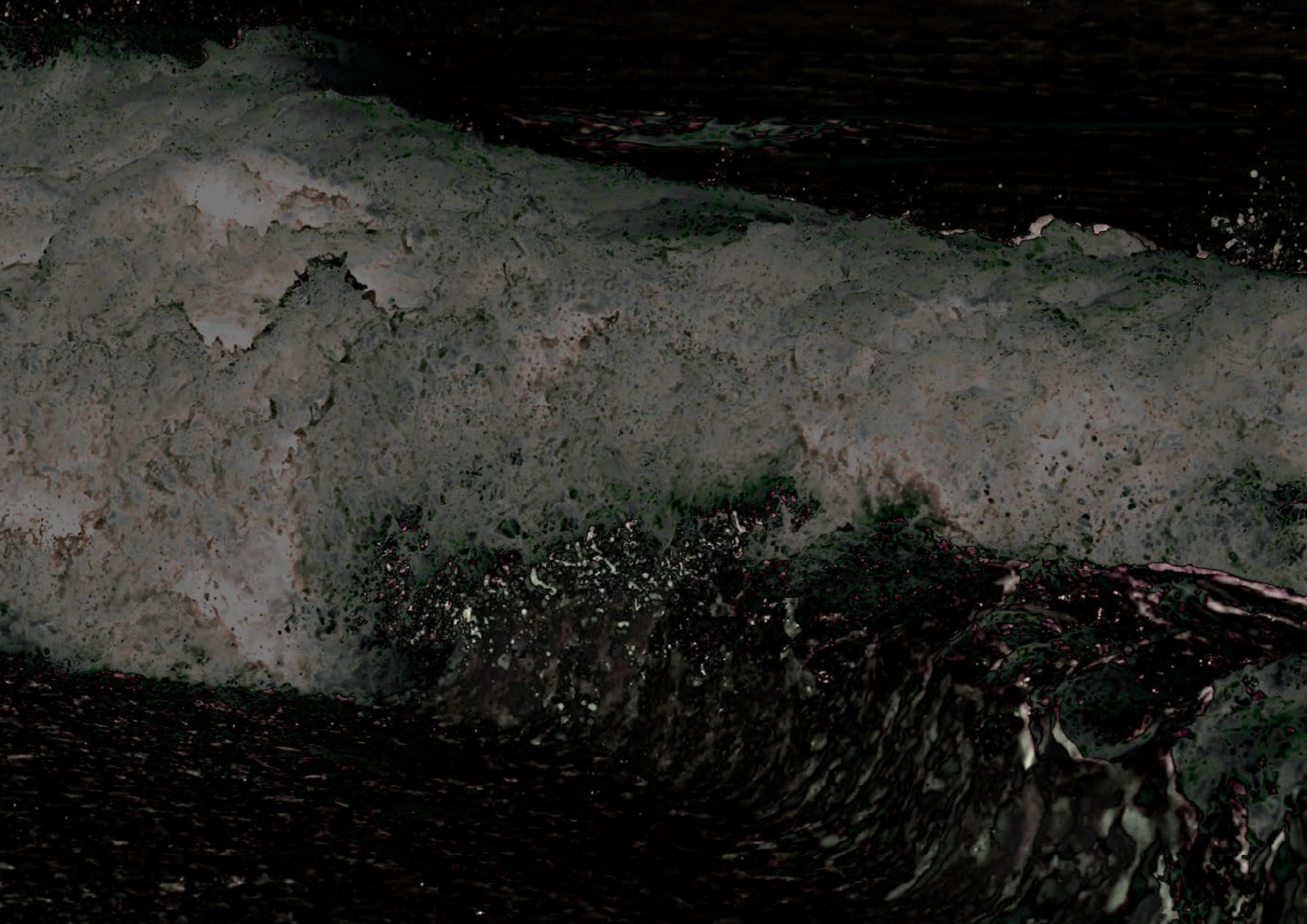
[lien de visionnement](#)

Ce qui semble léger, volatile est parfois infiniment profond ; et ce qui paraît puissant et étendu peut se contenir en un souffle.

La danse éternelle de l'eau et du vent comme le soupir entre deux coeurs, porte en eux la même gravité des profondeurs, et se dissolvent à la fois en un bref murmure.

Des noeuds de chairs et du fracas de l'écume sur le rivage, la caméra s'éloigne peu-à-peu pour rendre aux textures leurs formes complètes. Et là, sous nos yeux, se révèle l'étreinte, le baiser qui s'étire comme une vague éternelle.





3 OU 4 PETITS CONTES DE GUERRE

Essai audiovisuel, 17:14, 2024
Écrit et réalisé par Léo Lefrançois

Vidéo 4K, couleur, stéréo, vo FR

Produit par MIRA – Mémoire des Images Réanimées
d'Alsace (Cinémathèque régionale numérique)

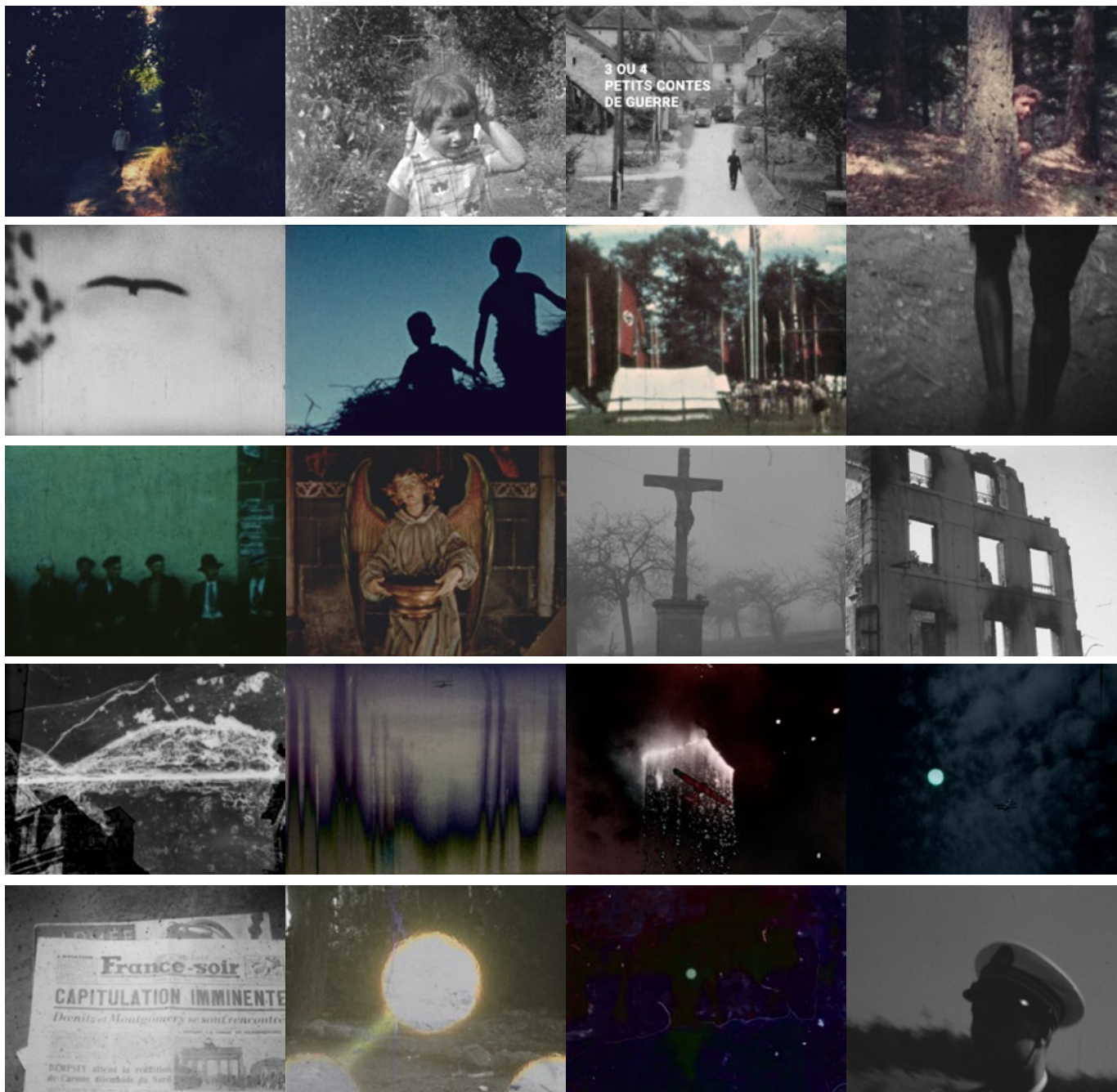
[lien de visionnement](#)

Novembre 2024 • Projection Cinéma Le Cosmos,
Strasbourg – FR

*Souvenirs communs, évènements fortuits, aventures, ou
cauchemars, comment se vit le quotidien en temps de
guerre, lorsqu'on est un enfant, et que l'on croit encore
que la petite souris remplace notre dent sous l'oreiller par
un sou ?*

La mémoire souvent subjective laisse parfois un héritage
aussi précieux que la vérité historique datée et archivée.
Marquée, comme beaucoup d'entre nous, par les récits
personnels et familiaux de nos aînés, cet objet futur
émerge d'une volonté à exposer et à interroger les
images d'archives (celles encore voilées et souterraines)
et les histoires orales, parfois si brèves ou jugées si
anecdotiques, qu'elles n'ont pas leur place dans le grand
récit.

Que nous racontent ces petits bouts d'histoires sur la
grande et sur la notre plus intime ?





LES JEUNESSES

Collaboration à la réalisation de séquences spécifiques

Film documentaire, 52:00 & 90:00, 2024
Écrit et réalisé par Yvonne Debeaumarché

Vidéo FHD, couleur, vo FR, stéréo

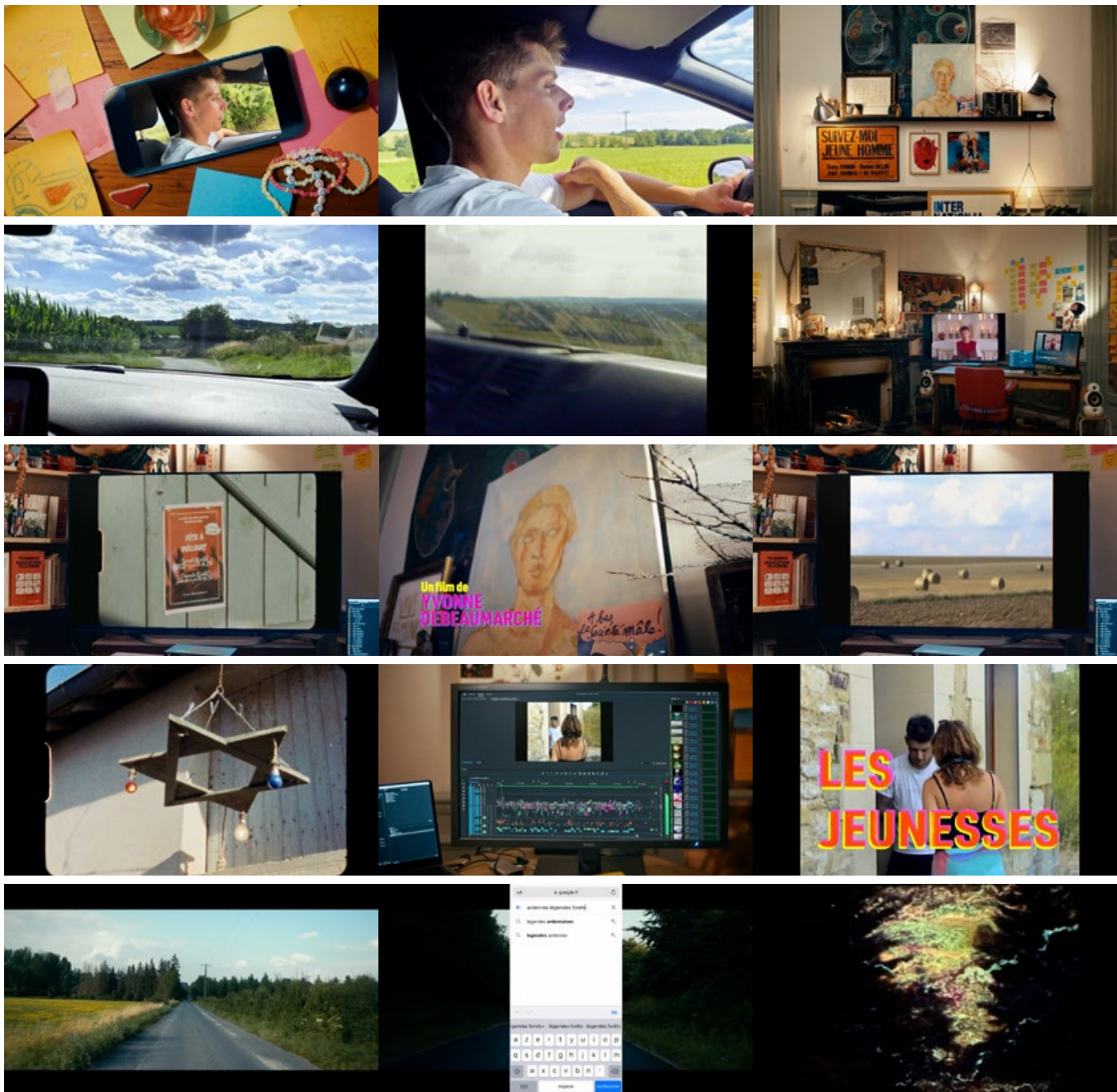
Produit par France 3 Région Grand Est, Imagissime & La Vie Bonne Prod

[lien de visionnement](#)

Décembre 2024 • Diffusion FR 3 Région Grand Est & France.tv

Novembre 2024 • Projection Médiathèque Jean Falala, Reims – FR

Dialogue à coeur ouvert d'une jeunesse marginalisée dans les Ardennes rurales. Au coeur de ce récit intimiste, Yvonne _ la réalisatrice _ rencontre Victor, un jeune paysan de 20 ans, et sa communauté. Le film capture leurs échanges sincères sur les relations amoureuses et les déboires sentimentaux, tout en explorant le fossé générationnel et socio-culturel qui les sépare. Une réflexion poignante sur la quête de sens, à travers la confrontation de repères, de contextes, d'expériences de vie diamétralement opposés.





THE LIQUID STATE

Vidéoclip, 05:11, 2023

Écrit et réalisé par Léo Lefrançois

Vidéo 4K, couleur, stéréo

Morceau composé et interprété par Cosmic Neman (Born Bad Rec.) & Gilbert Cohen (Versatile Rec.)
Produit par Wake Dream Rec.

[lien de visionnement](#)

Mars 2025 • Projection Printemps de la poésie,
Maison Natale de François Mitterrand, Jarnac – FR
Mai 2024 • Projection Merci Beaucoup Festival,
Strasbourg – FR

Aveuglés, voilé par la caméra de nos téléphones, nous ne percevons nos environnements ou notre propre corps qu'à travers de nos dispositifs de captation, de projection, de diffusion, ...

Le constat d'un monde d'images où notre reflet s'est imposé comme une norme, comme un mantra ; vanité quand tu nous tiens.



ci-dessus et les 2 pages suivantes, captures d'écran *The Liquid State* (2023)





MARIE-ANNE CAMAX-ZOEGGER, PORTRAIT D'UNE FEMME ARTISTE

Film documentaire, 16:32, 2023
Écrit et réalisé par Léo Lefrançois

Vidéo HD, couleur, stéréo, vo FR

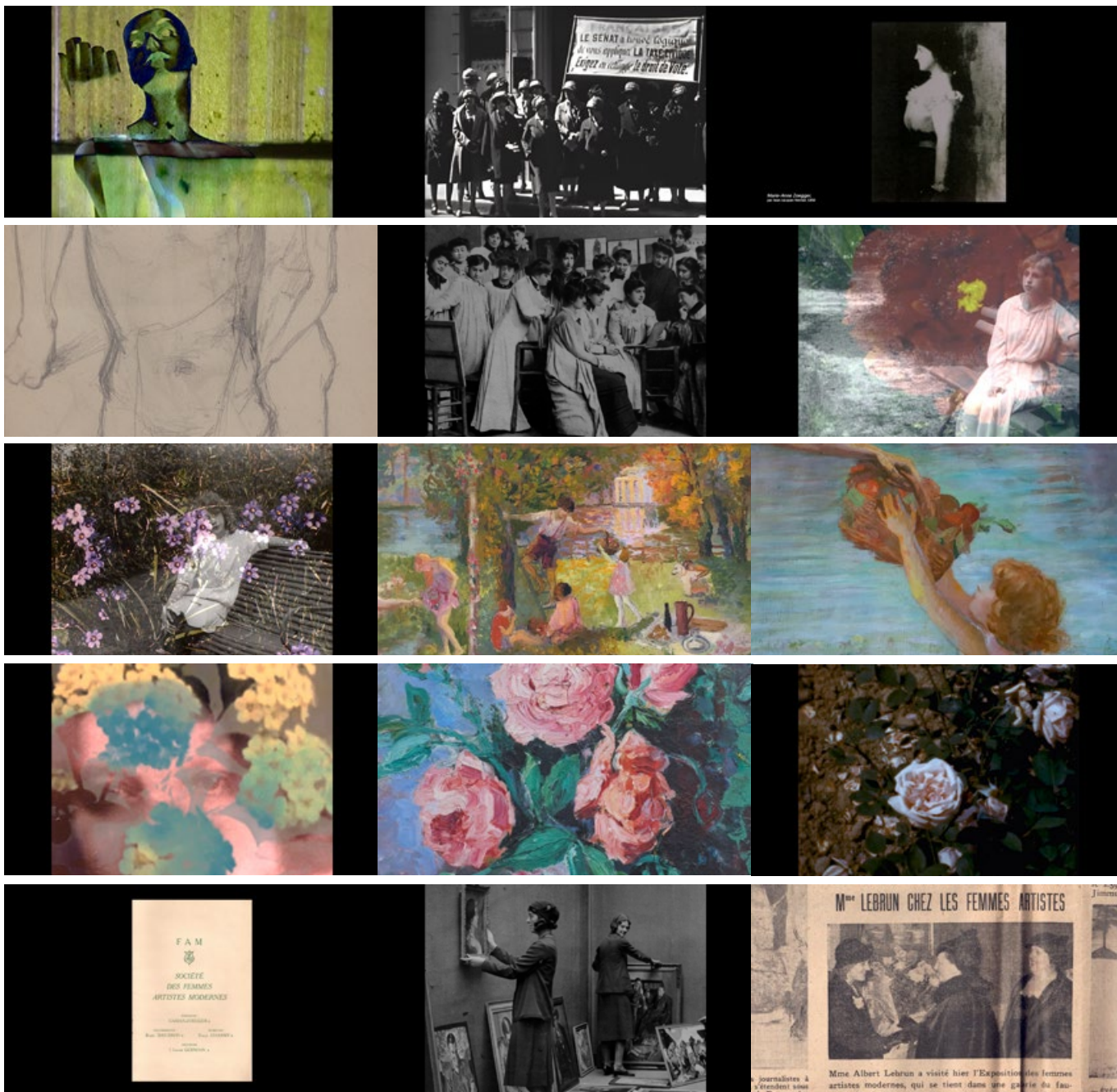
Produit par Marie-Anne de Cockborne,
Emmanuel de Cockborne & Anaïs Escavi de Cockborne

[lien de visionnement](#)

Novembre 2025 • Projection ART MONTPELLIER – FR
Mars 2024 • Hors compétition MIFAC, Angoulême – FR
Février 2024 • Projection résidence INHALab. F.A.R,
Institut National d'Histoire de l'Art, Paris – FR

Marie-Anne Camax-Zoegger est une artiste peintre française du début du 20^e siècle. Outre son œuvre picturale remarquable, elle a marqué son époque au travers de son association "Femmes Artistes Modernes", créée en 1931 en faveur des femmes artistes, afin qu'elles soient reconnues professionnellement dans un milieu encore régit et gouverné par les hommes.

Le documentaire est produit essentiellement à base d'images d'archives et d'extraits de films d'époque. Les images sont traitées en tant que simple archive ou en tant qu'incarnation parfois onirique, parfois anachronique.



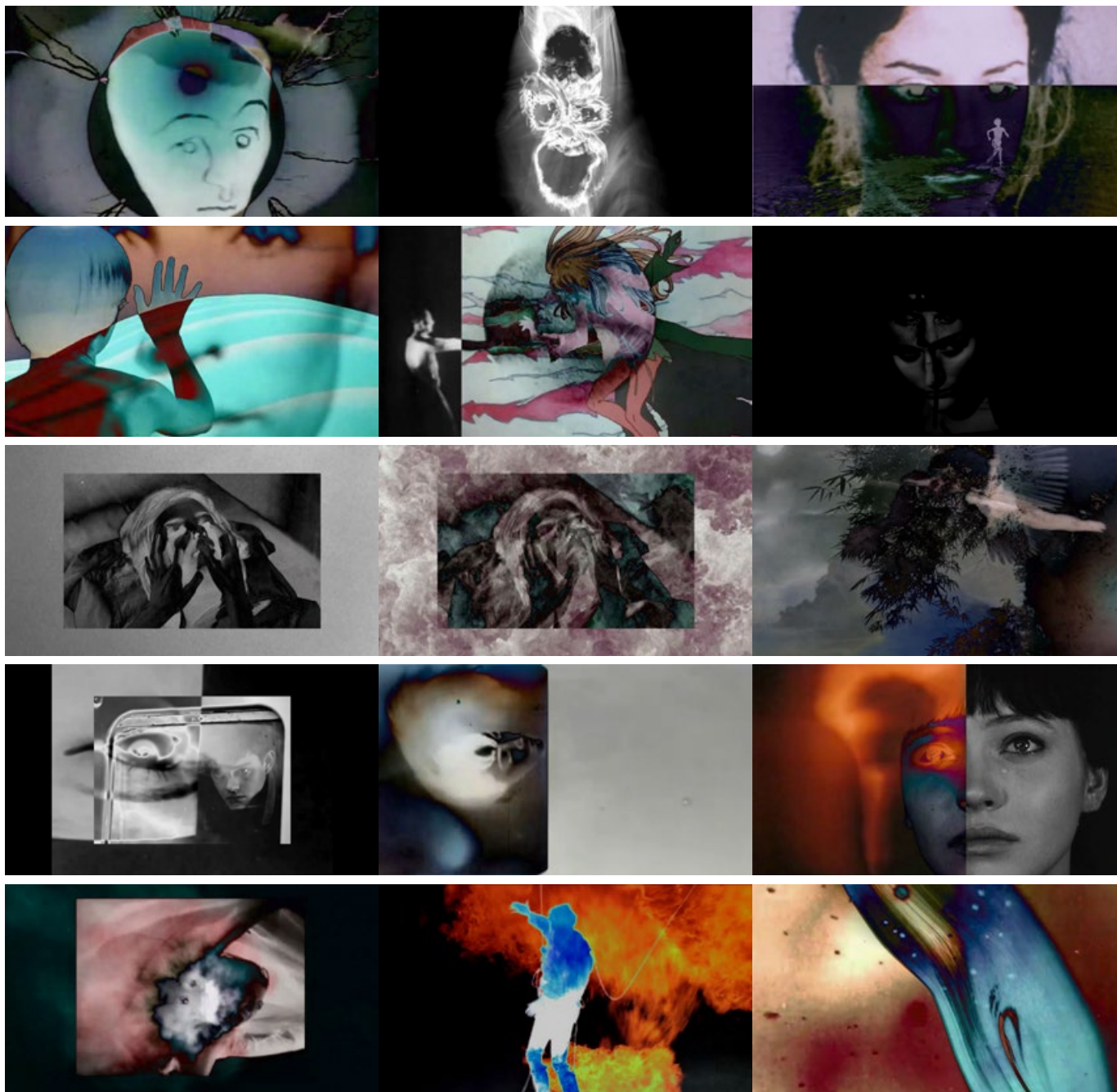
[ARCHIVES DE PERFORMANCE AUDIOVISUELLE]

Loop vidéo, durée variable, 2014-2024,
Vidéo HD & SD, couleur, n&b

[lien de visionnement](#)

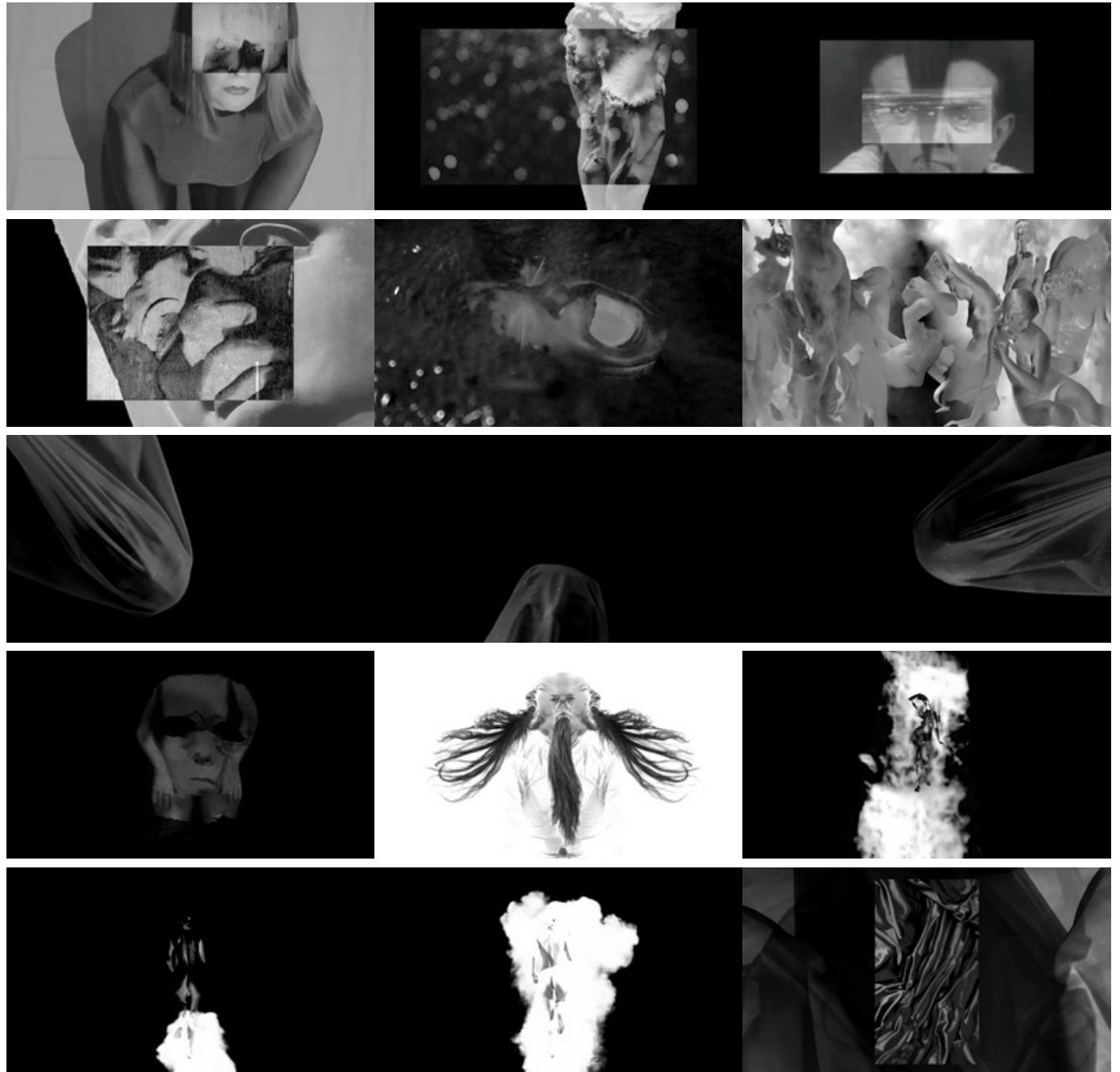
Recherches diverses sur le format, la surimpression, la
fusion, les couches alpha, la colorimétrie, ...
Recherches sur la matière, les textures, les motifs entre
abstraction consommée et figuration frontale.

Production de boucles vidéo à partir d'images d'archive,
d'extraits de film, de créations originales, ...









[ARCHIVES DE PERFORMANCE AUDIOVISUELLE] (suite)

Loop vidéo, durée variable, 2014-2024,
Vidéo HD & SD, couleur, n&b

GAÏALAND, UNE TRIBU SOUS INFLUENCE

Collaboration à la réalisation de séquences spécifiques

Série documentaire, 4x 52:00, 2022
Écrite et réalisée par Yvonne Debeaumarché, Tristan
Benoit & Hannu Kontturi

Vidéo FHD, couleur, vo FR, stéréo

Produite par Mediawan, Aito Media, YLE Areena, RTBF
& Arte G.E.I.E.

[lien de visionnement](#)

Novembre 2023 • Diffusion sur ARTE & ARTE.tv- FR
Février 2023 • En compétition Festival TV de Luchon - FR
Prix Spécial de la Série - Format long
Janvier 2023 • Hors compétition FIPADOC, Biarritz - FR
Septembre 2022 • Diffusion RTBF - BE

*Jusqu'où iriez-vous pour sauver la planète ?
Dans les années 80 à Paris, de jeunes idéalistes
pressentant une catastrophe écologique à venir, veulent
montrer qu'un autre monde est possible. Guidés par
un mystérieux chaman amérindien, ils pratiquent le
véganisme, fondent des magasins bio et vivent sous des
tipis au milieu des immeubles.
Très vite accusés par leurs familles et la presse d'être
manipulés, ils entament une longue Marche écologiste à
travers l'Europe. Une course-poursuite commence alors
entre les membres de cette communauté et ceux qui les
accusent d'être sous emprise.*

Les chimères, les illusions d'idéal des membre de la
tribu Gaïaland et leur puissante relation à la nature
sont incarnés à l'image par une série de séquences, où
l'harmonie des couleurs et des formes nous trompent
sur la dystopie à venir, nous bercent des mêmes leurres,
galvanisant presque une première impression de paradis à
la découverte de cette tribu.



ci-dessus, captures d'écran *Gaïaland* (2022)

REALITY IS A DREAM

Performance audiovisuelle, circa 55:00, 2020
Co-écrite et performée par Cosmic Neman (Born Bad Rec.) & Léo Lefrançois

Vidéo HD, couleur, spatialisé en 4 points
multi-instruments, 2x vidéoprojecteur 5000 lum. HD,
1x MBP, 1x contrôleur MIDI, 4x haut-parleur

[lien de visionnement](#)

Février 2020 • FAME Festival, La Gaité Lyrique, Paris – FR

"Cosmic Neman met en musique le travail visuel de Léo Lefrançois, à partir d'images de volcans en éruption, d'océans, de déserts et des quatre éléments qui composent l'univers : terre, eau, air, feu. Apparaissent aussi les différents états de la matière : solide, liquide, gazeux, plasmatisque au sein desquels des éléments contraires se confrontent les uns aux autres : lave/magma en fusion et vagues/glace provoquant des phénomènes physiques d'énergie, de contraction, d'explosion et qui visuellement transforment la nature en phénomènes abstraits."

La nature se déforme et devient alors un monde irréel, un objet de l'esprit fantasmé accompagné d'une expérience sonore immersive afin de passer de l'autre côté...



ci-dessus, captures d'écran de l'aftermovie *Reality is a dream* (2020) © Ben Lx & Reno de Foville



ci-dessus, captures d'écran *Reality is a dream* (2020)



LE LABEUR ET LE SOMMEIL

2021, film documentaire
37:00, HD, couleur, 5.1/stéréo, vo FR/vost ENG

Écrit et réalisé par Léo Lefrançois
Auto-produit par Léo Lefrançois & par une campagne
de crowdfunding *KissKissBankBank*

[lien de visionnement](#)

2022 • En compétition Festival des à-côtés,
Lyons-la-Forêt - FR

2021 • Mention honorable - Cannes Shorts,
online festival - FR

Yannick est vigneron de vin nature en Alsace. Au fil des
saisons, on le suit dans son ouvrage quotidien, entre sa
cave et ses vignes. C'est la naissance d'un vignoble pour
lui et un renouveau organique pour ses terres.

C'est un motif des mains, de la sobriété, de la témérité, du
travail et du dépouillement, le portrait d'une paysannerie
agro-écologique en devenir.

VOYANCE, AMOUR & CONFINEMENT

Collaboration à la réalisation de séquences spécifiques

Film documentaire, 52:00, 2021

Écrit et réalisé par Yvonne Debeaumarché

Vidéo FHD, couleur, vo FR, stéréo

Produit par France 3 Région Grand Est, Imagissime & La Vie Bonne Prod

[lien de visionnement](#)

Septembre 2022 • Projection Grand Théâtre-Opéra, Reims – FR

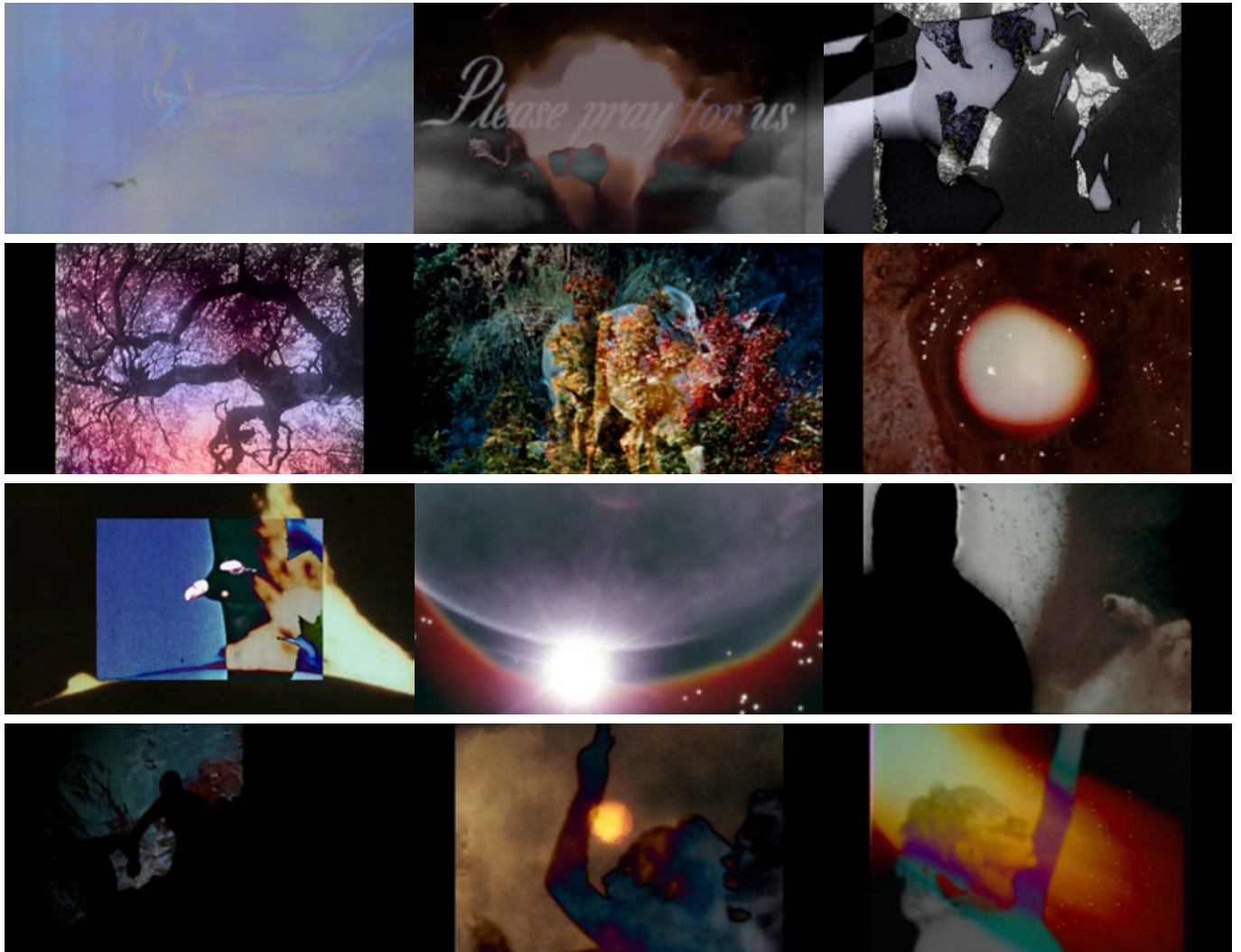
Mars 2021 • Diffusion FR 3 Région Grand Est & France.tv

Septembre 2020 • Projection Cinéma Silencio Pop Up, Paris – FR

Yvonne est documentariste et comme une grande partie de la population, elle est restée confinée chez elle à Reims de mars à mai. Deux mois pour redéfinir les contours de sa vie. Et de la nôtre.

A la jeune fille, une question sur les réseaux sociaux, à la journaliste amoureuse, un long débat sur l'amour, au psychologue, une quête de sens. Une forme de "transmutation de soi-même", selon Yvonne.

Les sensations, les réflexions et les expériences qu'Yvonne a vécu lors de cette période de premier confinement se manifestent via des séquences oniriques, tels des rêves ou des cauchemars, où les images d'archives fusionnent et livrent une symbolique à la fois personnelle et universelle, révélant ainsi un temps suspendu, irréel.



ci-dessus, captures d'écran *Amour, Voyance & Confinement* (2021)

JEUX DE VILAIN

Vidéo unitaire, 01:26, 2020

Écrite et réalisée par Léo Lefrançois

Vidéo HD, couleur, stéréo

[lien de visionnement](#)

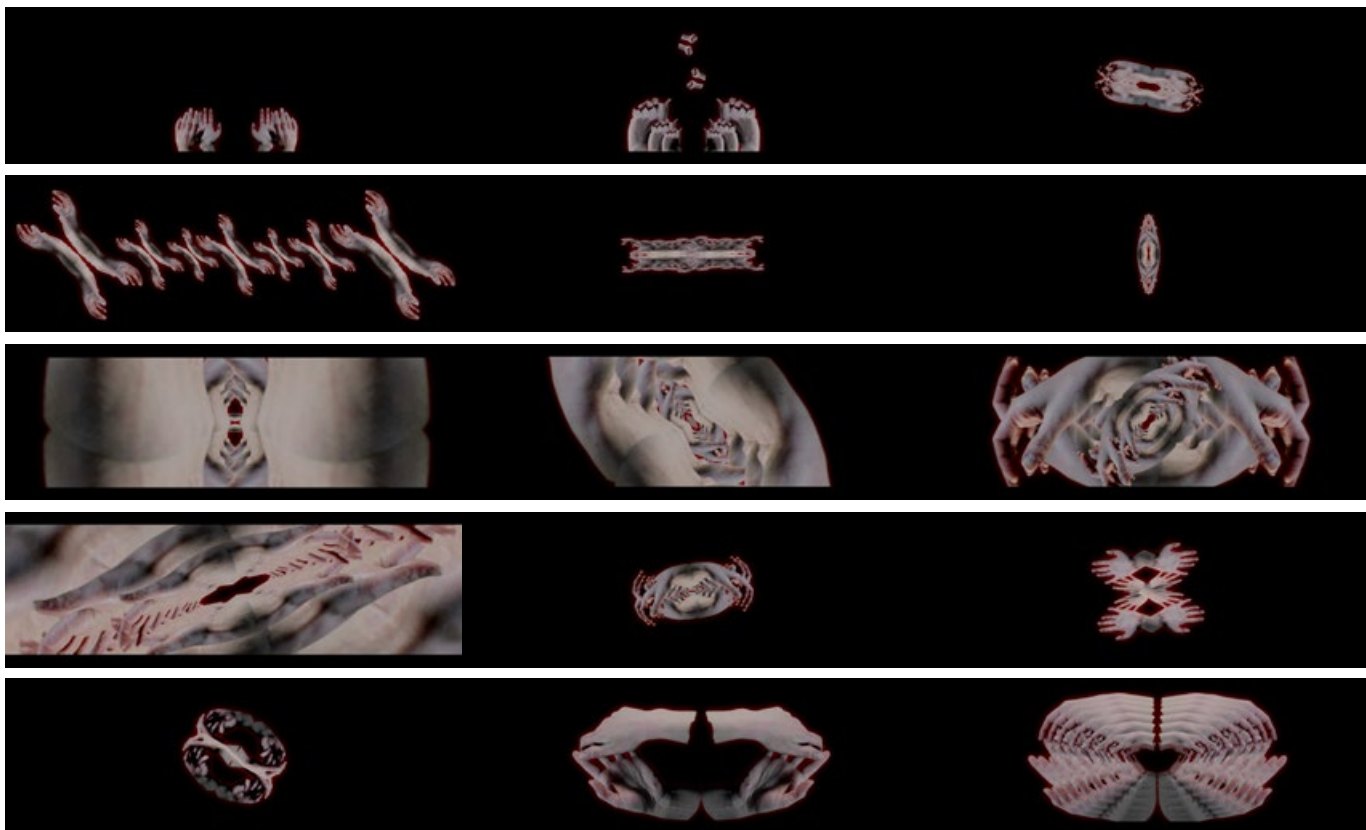
2024 • Projection Merci Beaucoup Festival,
Strasbourg – FR

Une chimère.

Se développe à l'écran un rapport de force entre le micro et le macroscopique, les échelles sont bouleversées.

L'hybridation et la transcendance de la forme originale se déploient à mesure que les jeux de mains s'engagent dans un incessant motif quasi abstrait et totémique.

Hypnotique, cette chimère produit chez chacun des concordances avec des objets connus ou des formes primitives. Un même mouvement circulaire amorce à chaque étape une descente dans le défiguration, plus profonde encore.



ci-dessus, captures d'écran *Jeux de vilain* (2020)

SOMATIC BALLET

Vidéo unitaire, 02:09, 2020
Écrite et réalisée par Léo Lefrançois

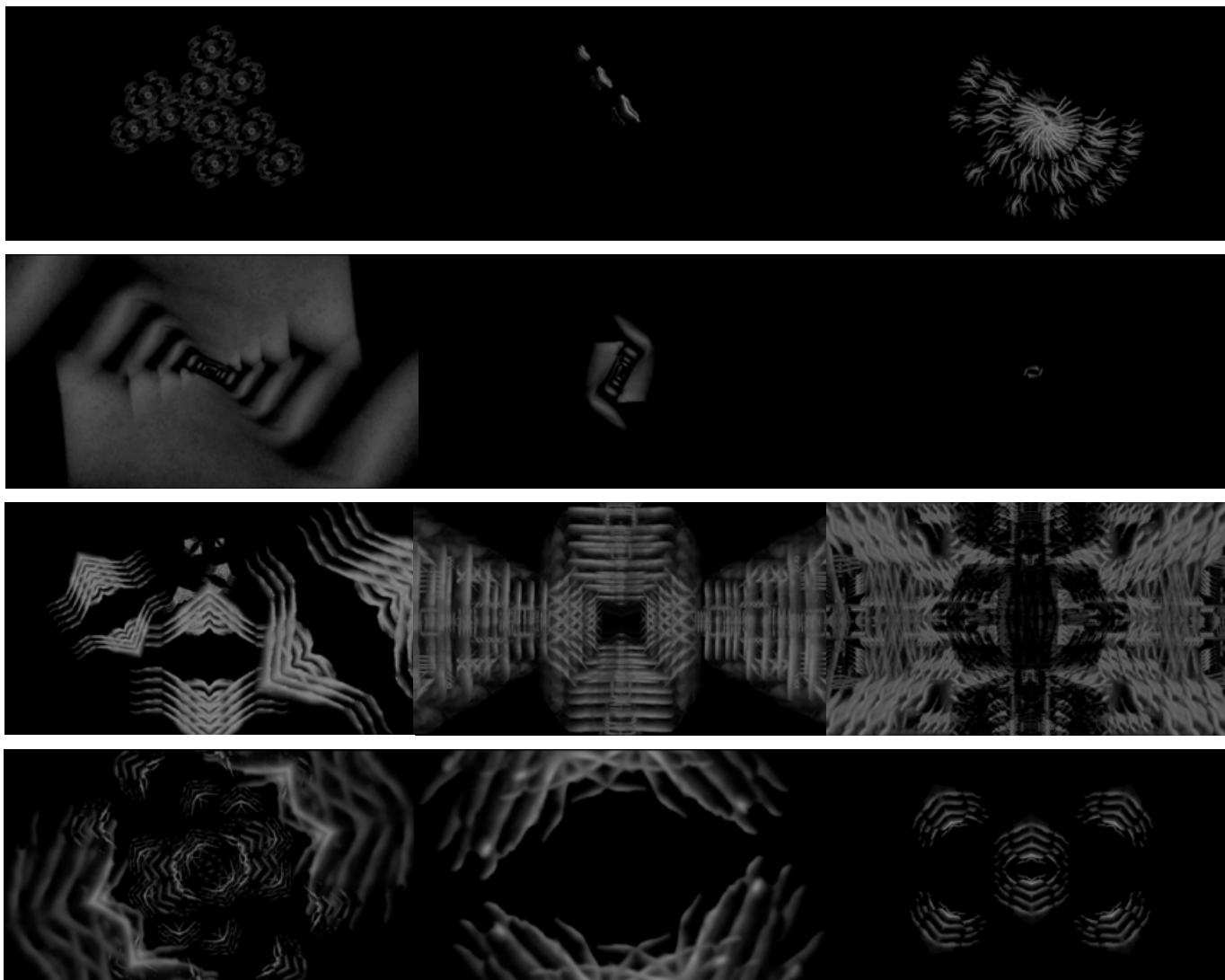
Vidéo SD, noir & blanc, stéréo

[lien de visionnement](#)

Avant-bras et doigts se déplient et dansent à l'écran formant une trame, un motif à la fois organique et systémique, quasi architectural par sursauts. Comme unique matière première, leurs démultiplications et leurs répétitions incessantes altèrent profondément leurs formes initiales, et provoquent des formes anamorphes et hybrides.

Un mouvement circulaire est rabattu sans relâche, produisant un sentiment d'infini, augmenté par la ritournelle empruntée à Luigi Morleo Regia.

Et l'exacte représentation se dissout au travers du motif.



ci-dessus, captures d'écran *Somatic Ballet* (2020)



DARE

2018, pilote série documentaire
4x 05:00, HD, couleur, stéréo, vo FR

Écrite et réalisée par François Carlier, Jonathan Bricheux,
Erdman Doumbé & Léo Lefrançois
Produit par Just Make It & Aperohit

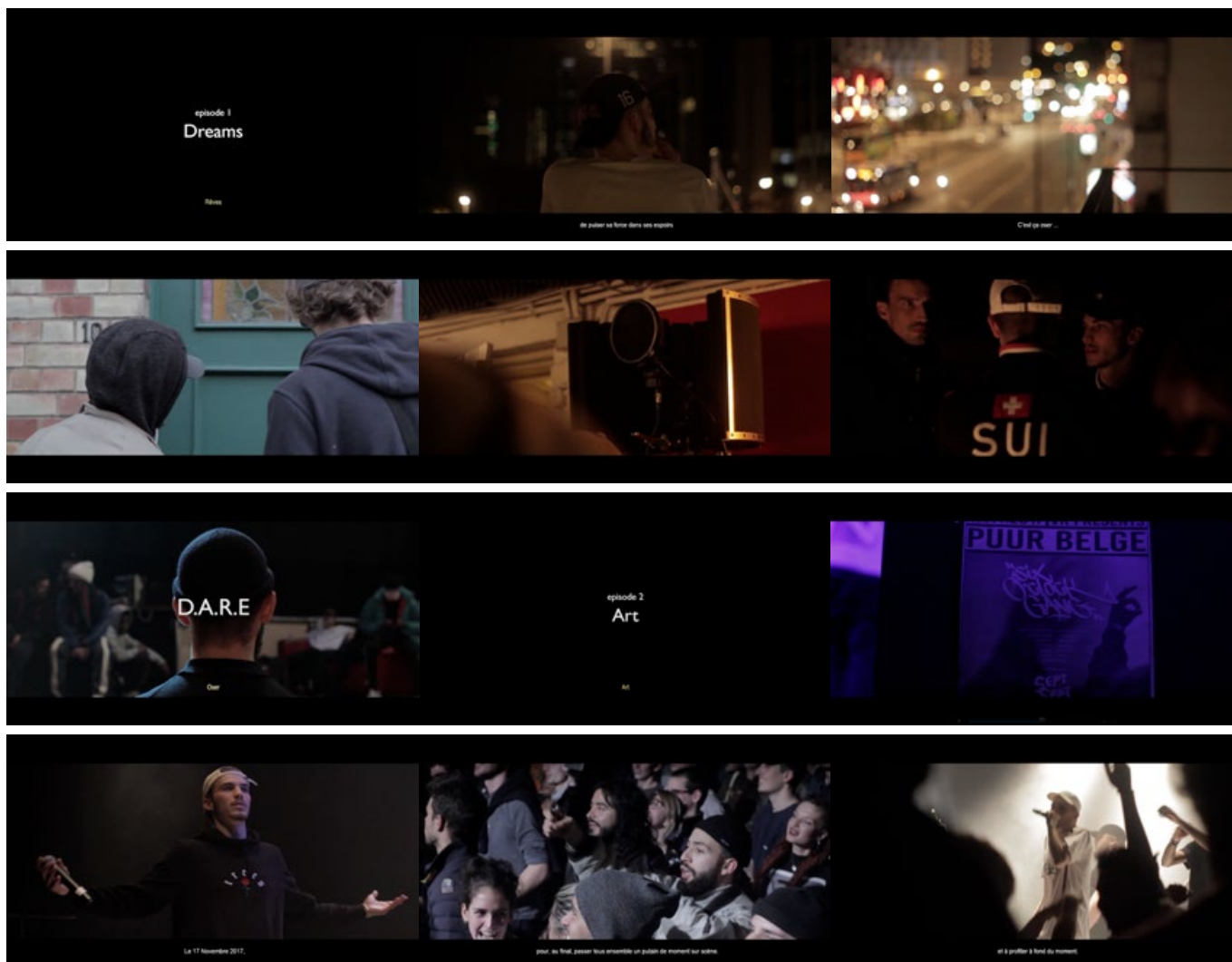
[lien de visionnement](#) (EP. 1)

2019 • Projection éven. Hip-Hop Belge 2.0,
Bruxelles – BE

Oser.

Le premier volet de cette série suit Absolem, jeune artiste liégeois. Au fil des quatre épisodes, on y découvre son entourage amical, musical et professionnel : comme le Six O'Clock Gang, dont il est membre, et qui rassemble des rappeurs et slameurs belges de toutes les générations.

Des moments suspendus, où la création et la passion se révèlent être une possible carrière professionnelle. Se relie alors ici, à la fois les doutes, les aspirations, la persévérance, la joie, le désir, la création, la performance, et, bien sûr la réalité parfois pas comme on l'espère ou la projette.



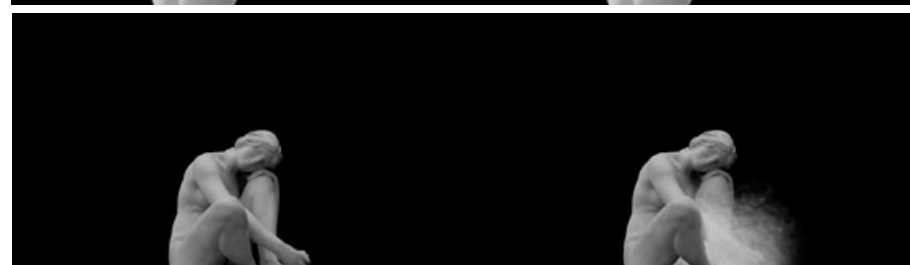


LIVING SCULPTURES

Série de photographies animées, durées variables, 2019
Réalisée par Léo Lefrançois

Vidéo HD, noir & blanc

Succession de tableaux frontal où les corps figés,
dégagent des masses, des fluides, des textures, des
plasmas numériques.



ci-dessus, captures d'écran *Living Sculptures* (2019)

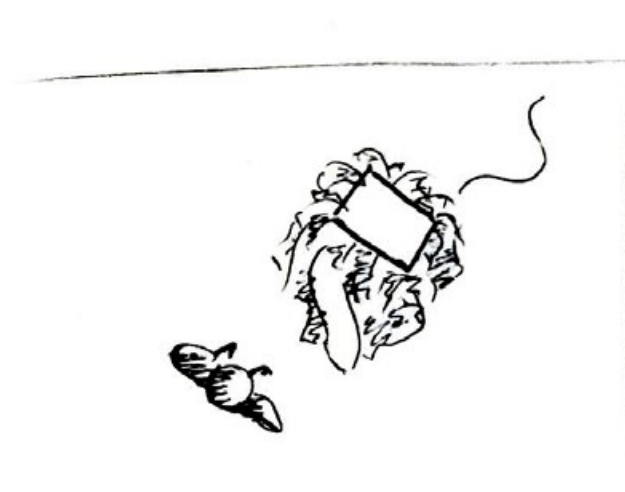
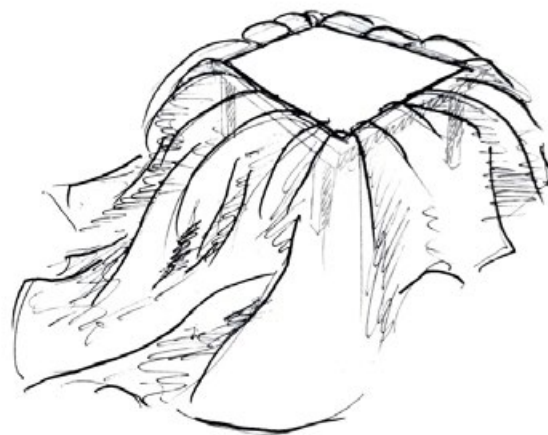
PLEURS

Installation, 04:32 en boucle, 2021
Réalisée par Léo Lefrançois

Vidéo HD, noir & blanc, 100x40x100cm
Bois, bâche plastique transparente (0.5 micron),
1x ampoule LED (10V), 1x écran mat HD, 1x mini lecteur
numérique

Janvier 2021 • Exposition personnelle Modelshop,
Avila, Strasbourg - FR

En boucle dans la pénombre, la série *Living sculptures*
(traitée en négatif) est diffusée sur un écran bordé d'un
magma de plastique translucide et luisant, et l'on doit
se pencher pour percevoir la vidéo, percevoir les zones
d'ombres faiblement éclairées.



ci-dessus, croquis préparatoires *Pleurs* (2020) - page suivante, vue de l'exposition *Modelshop*, Avila, Strasbourg - FR (2021)



ALMADRABA

Vidéoclip, 02:22, 2018

Écrit et réalisé par Léo Lefrançois pour [Phoenician Drive](#)

Vidéo HD, noir & blanc, stéréo

Composé et interprété par Diego Moscoso, Matthieu Peyraud, Martin Rault, Gaspard Vanardois, Joaquin Garcia Bermudes & Valerian Meunier
Produit par Exag' Records

[lien de visionnement](#)

2024 • Projection Merci Beaucoup Festival,
Strasbourg – FR

2019 • En compétition Festival VKRS #1, Bruxelles – BE

*Comme un ballet sans retenue, sans souffle, sans arrêt,
les phéniciens asservis par les flots incessants et les fracas
répétés, entament l'almadraba et prolongent une traque
millimétrée, puissante et envoûtante.*

**À la surface de l'écorce, on entrevoit une énergie
nerveuse, des fissures et des vibrations y frémissent,
soulevées par le labeur.**

*Assujettis et abrutis de chaos, ils plient parfois sous de
trop lourdes secousses. Pourtant, coude à coude, ils nous
bercent de leur chant prédateur, et nous rattrapent,
nous rappellent, nous récupèrent, nous acculent
inlassablement.*

*Et, épié par le goéland, on est comme maintenu
dans leur filet.*



ci-dessus et les 2 pages suivantes, captures d'écran *Almadraba* (2018)





LA PUDEUR

Vidéo unitaire, 01:27, 2016
Écrit et réalisé par Léo Lefrançois

Vidéo HD, noir & blanc, stéréo

[lien de visionnement](#)

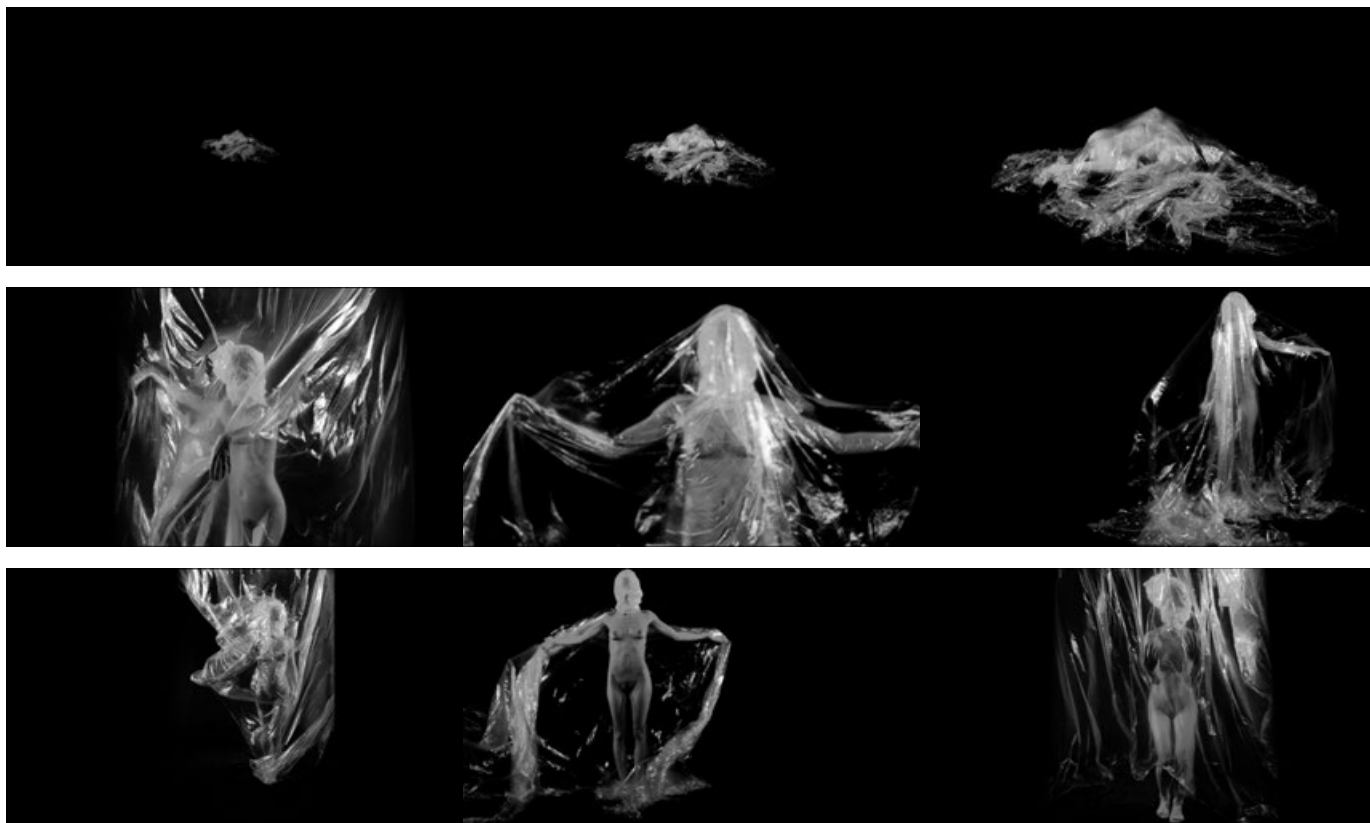
2018 • Projection Festival des à-côtés,
Lyons-la-Forêt - FR

Le voile comme un objet de révélation, **"le tourment des choses cachées."**

Cet aplat vierge fait ressortir le relief, les ombres, les textures. Au pouvoir d'omission qu'il détient, le voile pratique la mise en scène, il sacralise la chaire, la fracture, l'humidifie, la sublime, la théâtralise.

Le voile ne fait pas disparaître, mais provoque la vue.

"Le voile" par Patrick Grainville in *Nouvelles Mythologies*, Jérôme Garcin, 2007, Editions du Seuil



ci-dessus et page suivante, captures d'écran *La pudeur* (2016)



MUTATIONS

Vidéo unitaire, 03:23, 2012
Écrite et réalisée par Léo Lefrançois

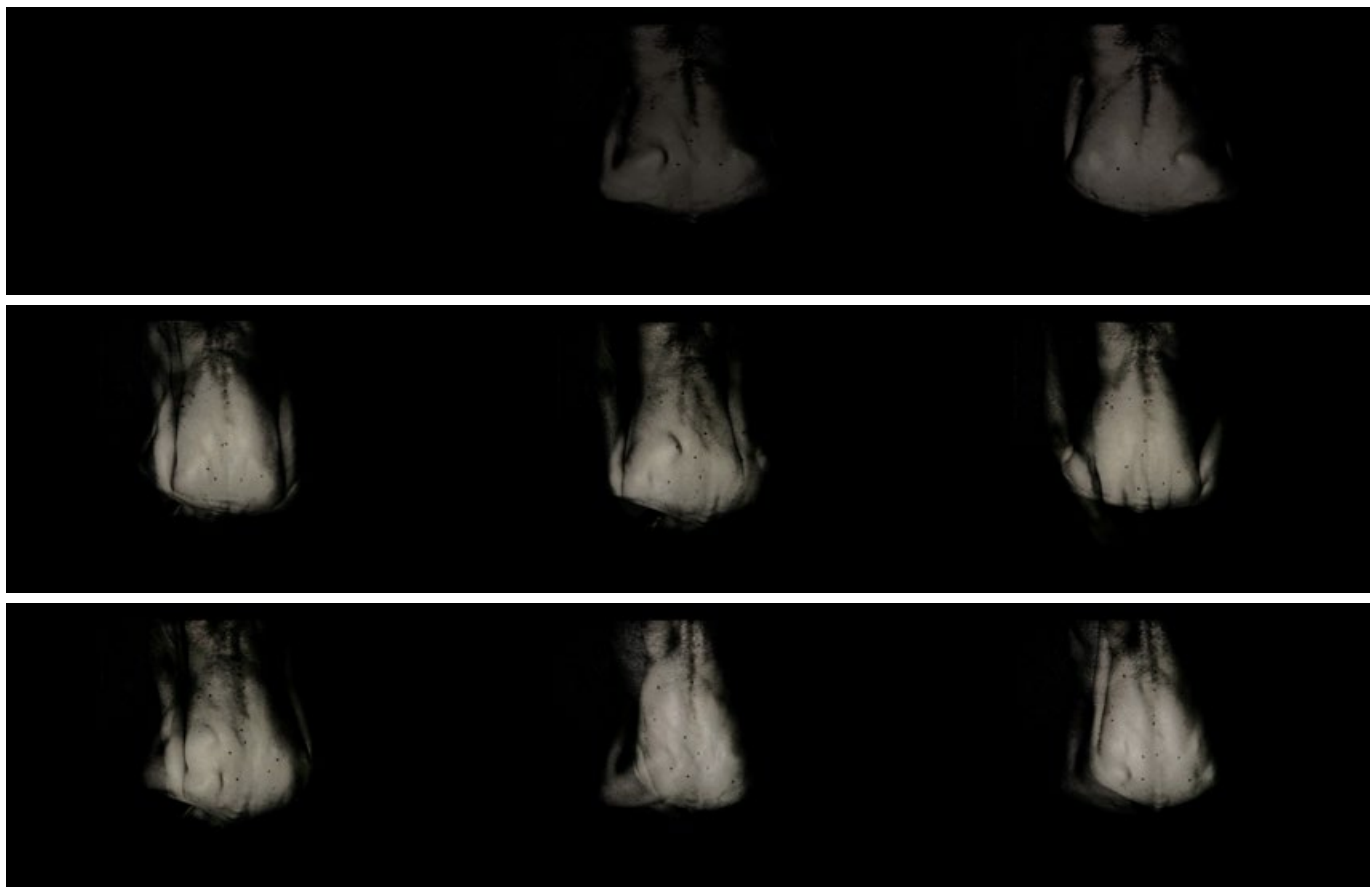
Vidéo SD, noir & blanc, stéréo

[lien de visionnement](#)

2018 • Projection Festival des à-côtés,
Lyons-la-Forêt - FR

Comme une cartographie de l'échine, les grains et les plis
développent une rythmique de la texture, de la surface.

Le mouvement vient parasiter la chair.
Le grain de la peau, les poils, les plis, et les pixels, unis
vibrent à la surface, frémissent.



ci-dessus, captures d'écran *Mutations* (2012)

HAIRVOMIT

Installation audiovisuelle, 15:00 en boucle, 2016
Réalisée par Léo Lefrançois

Vidéo HD, noir & blanc, stéréo, 200x170x600cm
Techniques mixtes : bois, toile de coton, 2x tabourets identiques blancs, 2x vidéoprojecteur 3500 lum. HD, 2x haut-parleur, 1x MBP, 1x Matrox

[lien de visionnement](#)

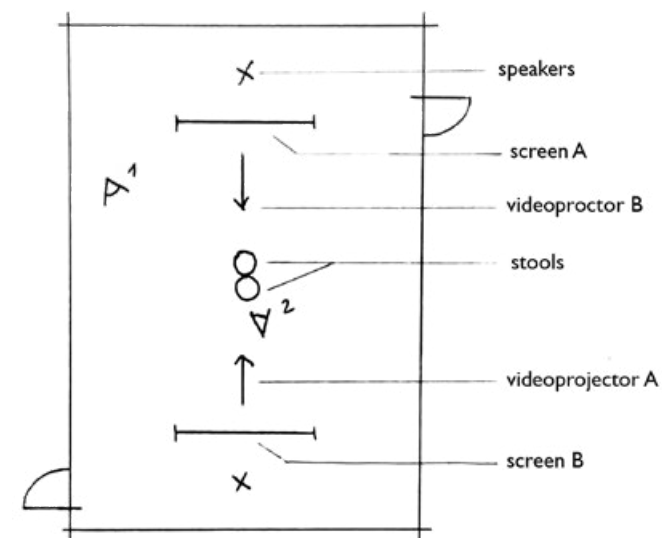
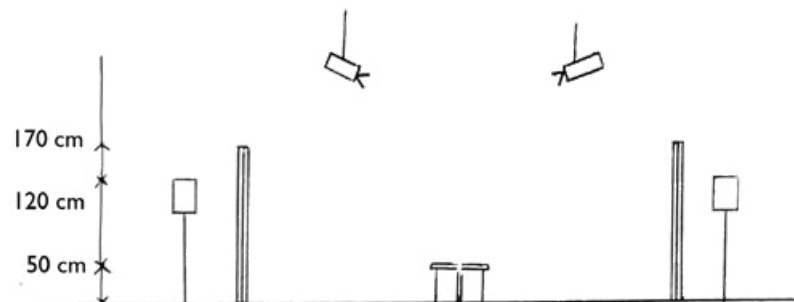
2017 • expo coll. Merci Beaucoup #1, Strasbourg – FR

2016 • expo coll. *Diplômes !*, HEAR, Strasbourg – FR

En boucle, deux personnages quasi immobiles sont projetés à échelle 1. Muets, neutres, assis dans un environnement immaculé, ils font face aux spectateurs, qui se trouvent dans la même position assise. Vêtus d'une combinaison blanche, ils se fondent dans la luminosité éclatante de l'image, et seuls leurs visages grimaçants, leurs mains et leurs pieds apparaissent nettement.

Un étrange effet miroir survient pour celui assis, comme pour celui qui regarde l'installation dans son ensemble.

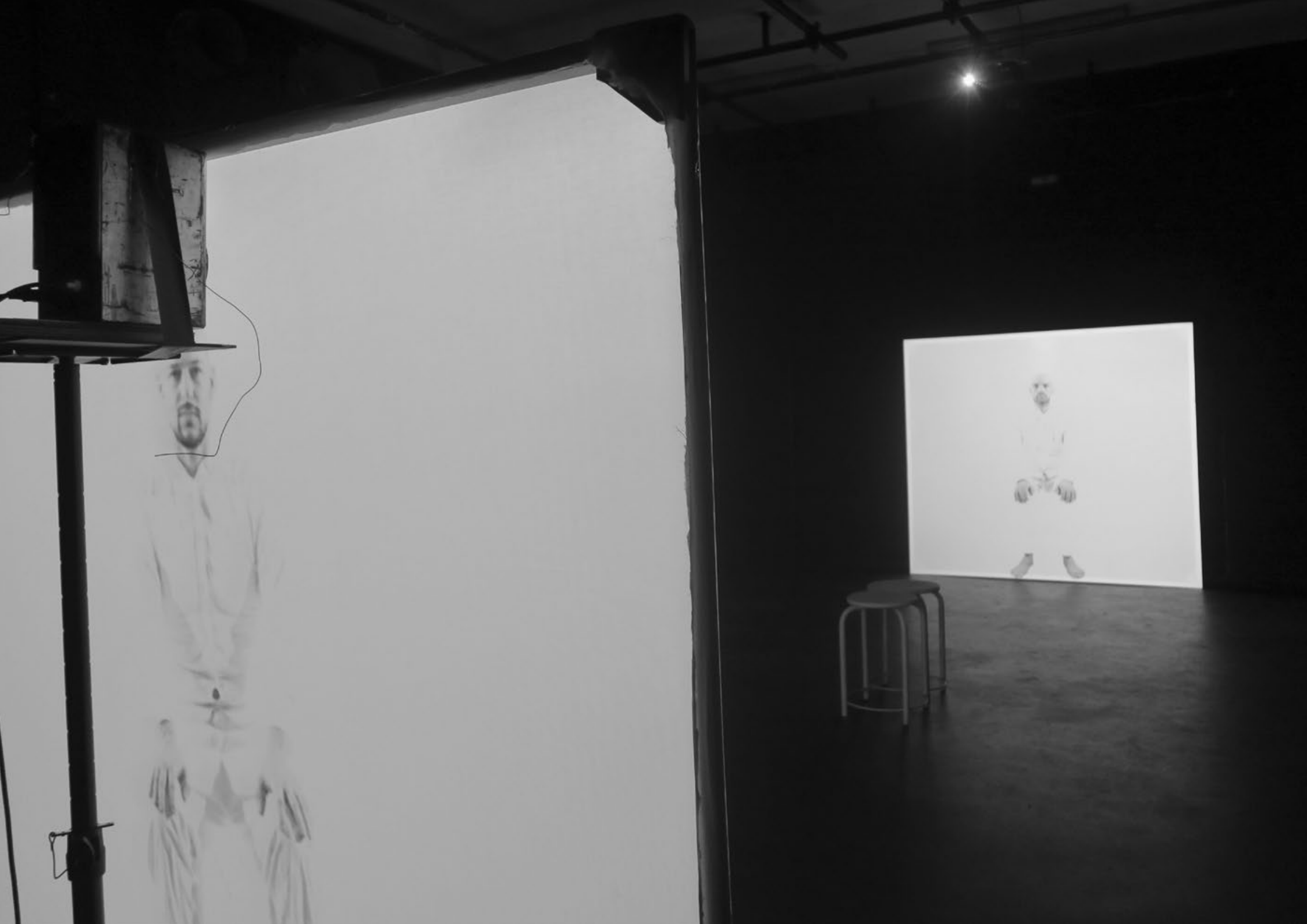
Et sans crier gare, tout-à-tour, les deux hommes, chauves comme l'antithèse d'un Samson, vomissent un magma sombre et frétilant, une chevelure.



ci-dessus, croquis préparatoires *Hairvomit* (2015) – les 3 pages suivantes, tests d'installation, HEAR, Strasbourg – FR (2016)







LA FABULEUSE MARCHÉ

Installation audiovisuelle, 15:00 en boucle, 2016
Réalisée par Léo Lefrançois

Vidéo HD, noir & blanc, stéréo, 500x400x600cm
Techniques mixtes : 3x bâche plastique transparente
(0.5 micron), 1x vidéoprojecteur 3500 lum. HD,
2x haut-parleur, 1x MBP

[lien de visionnement](#)

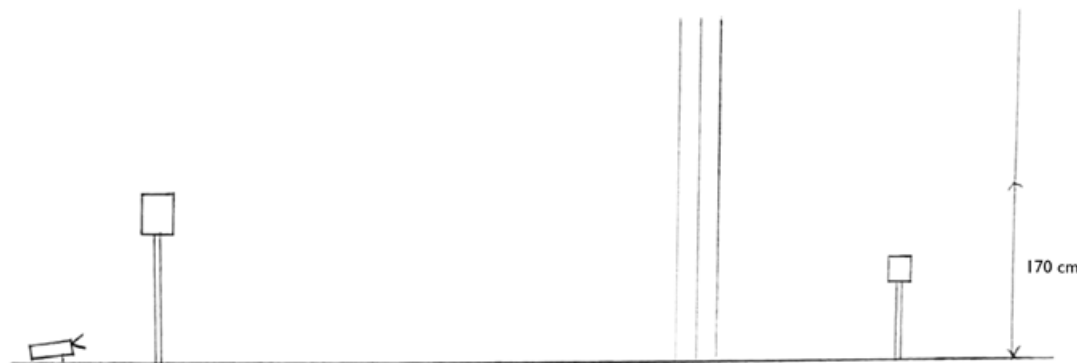
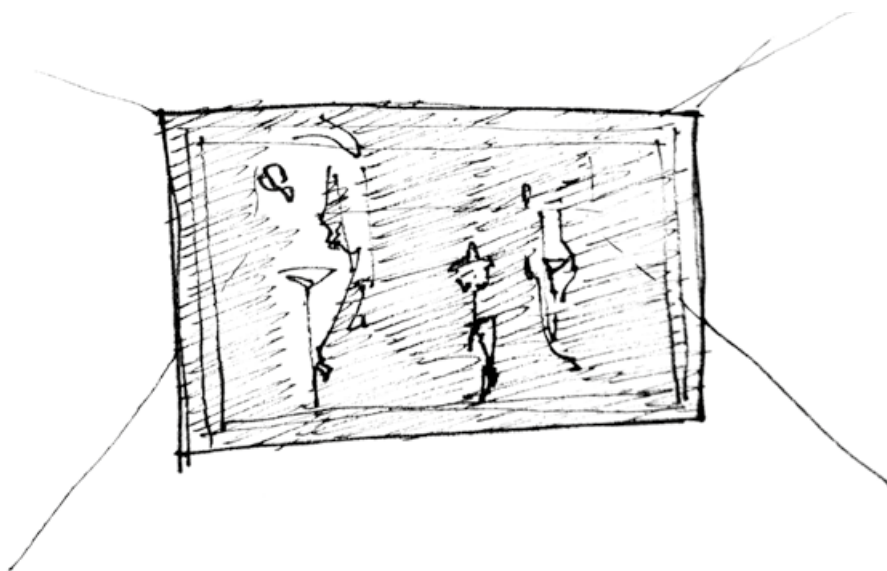
2016 • expo coll. *Diplômes !*, HEAR, Strasbourg – FR

Dans un noir total, les écrans, les surfaces de projection disparaissent parfois au regard de l'image, puis d'un seul coup surgissent de nouveau comme une onde à la surface de l'eau. **Fluides et luisantes, le moindre passage d'un spectateur aux côtés des écrans produit une houle et des agitations à leurs surfaces.**

On distingue des corps, nus, féminins, sans tête. Ils marchent lentement sans but sur un axe frontal. De face, de dos, ils marchent vers la lumière ou s'en éloignent. Sur les 3 écrans successifs, leurs mouvements sont démultipliés, troubles.

Comme un cortège hypnotique amplifié par la bande sonore rabâchée sans arrêt, un jeu d'échelles se développe, les silhouettes se rapetissent ou s'agrandissent à tel point qu'elles se défigurent parfois.

Par instants, seules persistent des traînées lumineuses, abstraites et volatiles, des lucioles.



ci-dessus, croquis préparatoires *La fabuleuse marche* (2015) – les 2 pages suivantes, exposition *Diplômes !*, HEAR, Strasbourg – FR (2016)





FOSSILE

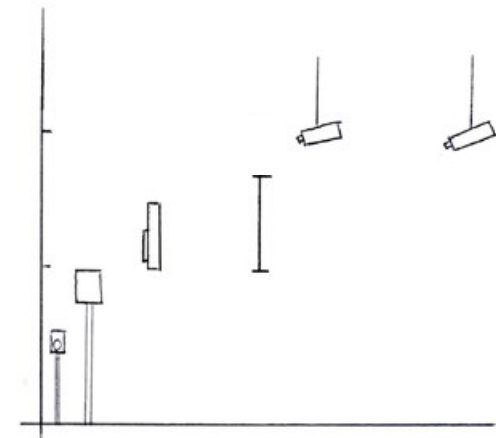
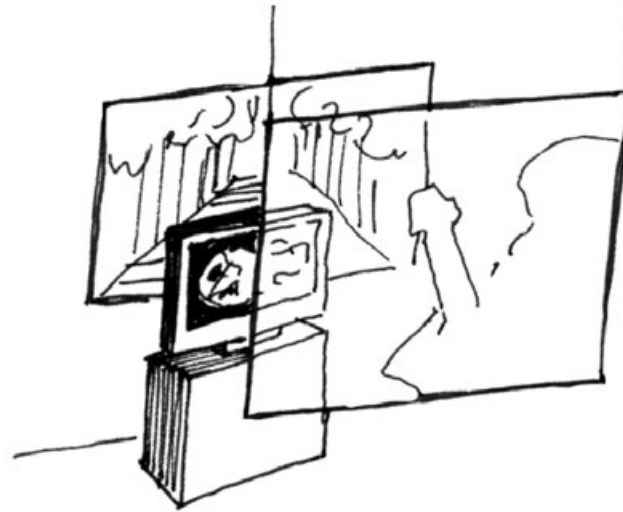
Installation audiovisuelle, 09:11, 2014
Réalisée par Léo Lefrançois

Vidéo HD, couleur, stéréo, 180x230x320cm
Techniques mixtes : bois, fil de nylon, voile polyester (100gr), 1x TV 27 pouces, 1x écran de projection mural, 2x vidéoprojecteur 2800 lum. HD, 2x haut-parleur, 1x MBP

2014 • UQAM, Montréal - CA

Fragments de voyage, par couches successives, où les durées, les dates de prise de vue, les lieux, les sons, les motifs se superposent dans l'espace.

Sédiments d'images glanées.



ci-dessus, croquis préparatoires *Fossile* (2014) – pags suivante, tests d'installation, UQAM, Montréal – CA (2014)



LIVING MEMORIES

Performance, circa 10:00, 2014
Co-écrite par Léa Chrétien, Freddy Mutombo
& Léo Lefrançois
Performée par Freddy Mutombo & Léo Lefrançois

Vidéo HD, noir & blanc, 200x230x150cm
Techniques mixtes : 3x téléphone, 1x vidéoprojecteur
2000 lum. HD, 1x lecteur numérique

Mars 2014 • HEAR, Strasbourg - FR

Des photos de familles, de groupes, préalablement animées par des mouvements simples presque robotiques (tel que battre la mesure avec un pied) sont projetées à échelle 1 sur un mur.

Vêtu de blancs, les trois performeurs tentent chacun à plusieurs reprises d'intégrer une famille, un groupe, de se fondre dans l'image. Seuls leurs visages apparaissent distinctement avec le concours de la luminosité de leurs écrans de téléphones.



ci-dessus et page suivante, vues de la performance *Living Memories* (2014) © Lidwine Prolonge



D'abord, un souvenir : des photographies anciennes, en noir et blanc, sépia plutôt, vidéo projetées grandeur nature sur un mur. Lentement, tour à tour, trois personnes viennent prendre la pose avec les familles – depuis longtemps disparues. Trois silhouettes qui jouent avec l'image, rejouent des gestes en double, éclairées par les fragiles lumières de leur téléphone cellulaire.

Ce jour-là, il y avait la superposition de deux temps, mais aussi l'entrelacement de deux réalités, image-lumière de corps disparus, et inclusion de corps vivants devenant des silhouettes. La matérialité des images et la simplicité du dispositif rendaient puissant le trouble de la réalité. **Ce jour-là, quelque chose de ce à quoi Léo Lefrançois travaille est apparu – j'allais dire clairement, mais avec elle, rien n'est jamais "si clair" .**

Corps et image, épaisseur des uns et transparence des deuxièmes, jeux et dé-jeux, tours et détours, passer et traverser, tels sont les terrains de Léo Lefrançois, qu'elle explore. Se faire surprendre elle-même, abandonner le contrôle des opérations font également partie du jeu qu'elle mène comme une sarabande – l'allusion n'est pas sans lien avec la mythologie qu'elle travaille à faire apparaître.

Pour ce faire, elle use d'artifices empruntés aux machines, anciennes et nouvelles, de bricolages, de matériaux fragiles qu'elle combine et malaxe, parce qu'il faut dire qu'elle "machine" toujours un peu dans son antre.

Ce qu'elle machine aussi, c'est toute une mythologie, que l'on peut dire personnelle en ce sens qu'elle combine diverses sources, divers mythes et iconographies, empruntant à toutes les époques des figures fortes : celle de Méduse, celle de la sorcière, celle d'Ophélie. Une figure de femme puissante traverse les œuvres de Léo, et revient sous diverses formes, mues. Le choix très pertinent des titres dit aussi ce réservoir, ils font récit, un récit qui pourrait être cette mythologie personnelle... autant de mondes souterrains, de sur- ou sous-réalités.

De ces dispositifs et de ces figures sourd un leitmotiv : les flux inconscients. Rêves éveillés, réalités accessibles uniquement en rêve, c'est aussi sur ces territoires que Léo Lefrançois glisse furtivement. Elle puise dans diverses manifestations de l'inconscient : rêves, mais aussi hasards, erreurs et errements des machines et des dispositifs. Lorsque l'on rêve, au réveil il n'est pas si simple d'être à la fois à l'écoute de l'inconscient, de le faire surgir, et en même temps de le dompter.

Dans les images de Léo, il y a des choses à voir, mais aussi des images mentales, des "choses" issues de l'imagination, et quelques traces archaïques. **Très attentive à une écoute intérieure poussée, sans crainte de faire apparaître des chimères, Léo possède cette sorte de courage – de témérité parfois – qui consiste à donner à voir aux visiteurs de ses espaces "quelques choses" qui, peut-être, la domptent plus qu'elle ne les apprivoise.**



capture du film documentaire *Amour, Voyance & Confinement*, de Y. Debeaumarché (2021)

par Lidwine Prolonge – 2016 (artiste performeuse et enseignante à la HEAR)